

Futur de la SSP: quelle pédiatrie pour le XXI^e siècle?

Michaël Hofer, Lausanne

Ce début de siècle voit beaucoup de principes, qui règlent notre profession, modifiés ou remis en cause: nouvelle tarification médicale (TARMED), gel de l'ouverture de nouveaux cabinets médicaux, fin de l'obligation de contracter,... Comme toutes les spécialités médicales, la pédiatrie est directement touchée et doit réagir. Cette réaction doit être rapide et réfléchie, elle doit également représenter la volonté et les intérêts de tous les pédiatres, qu'ils soient généralistes et/ou spécialistes, qu'ils soient ambulatoires et/ou hospitaliers. Cette réaction demande efficacité et souplesse: l'expérience nous montre que les structures actuelles de la SSP ne le permettent pas de façon optimale.

La pédiatrie est composée de groupes d'intérêt qui, par leur diversité, font toute la richesse de notre spécialité, mais également rendent la gestion de la société plus difficile. Comment les principaux groupes d'intérêts de la pédiatrie peuvent-ils être le mieux représentés dans la SSP?

La pédiatrie ambulatoire

En 1999, la pédiatrie ambulatoire s'est émancipée, elle a gagné une autonomie, elle a pris en main des problèmes qui la concernent directement. Un exemple est le cours de perfectionnement qui, sous l'impulsion et grâce à l'important travail de quelques pédiatres ambulatoires, a pris un nouveau visage. Ce cours est très prisé par les pédiatres et permet un contact direct entre les pédiatres généralistes et pédiatres spécialistes. Les structures de la SSP doivent permettre aux pédiatres ambulatoires de garder leur autonomie et prendre en charge eux-mêmes les sujets qui les concernent.

Les spécialités pédiatriques

Malgré un engagement majeur de la SSP en faveur de la création de titres FMH pour les spécialités pédiatriques, ceux-ci n'avaient pas été acceptés par la chambre médicale de la FMH. Le 28 avril 2004, le comité de la sec-

tion hospitalière a rencontré les représentants des différentes spécialités lors d'une journée d'échange. La discussion a permis de montrer l'intérêt des spécialistes pour la pédiatrie et leur désir d'avoir des échanges avec les pédiatres généralistes. Les nouvelles structures doivent permettre aux spécialistes de communiquer avec la SSP pour transmettre leurs problèmes spécifiques et faire entendre leurs demandes.

Les pédiatres hospitaliers

Ils se retrouvent dans 2 groupes d'intérêt: le collège des chefs des cliniques A et le groupe des pédiatres hospitaliers «Interessengruppe pädiatrischer Kliniken in Zentrumsspitalern». La réforme des structures leur garantit une autonomie, avec le sous-comité hospitalier, et une représentativité comme groupes d'intérêt dans le pool des délégués.

Les pédiatres en formation

Les médecins qui se forment dans notre spécialité sont le futur de la pédiatrie et doivent être sensibilisés aux problèmes de politique professionnelle. Un groupe d'intérêt des pédiatres en formation sera créé et une liste des représentants des pédiatres en formation dans toutes les cliniques de Suisse a été établie. Les structures de la SSP doivent permettre aux pédiatres en formation de participer à l'élaboration du futur de la pédiatrie suisse.

Les soins pour les enfants et les adolescents impliquent d'autres médecins que les pédiatres. Une promotion efficace de ces soins doit se faire avec tous les médecins qui s'occupent de patients pédiatriques. Dans ce but, une Union de toutes les spécialités concernées par les enfants et les adolescents a été créée avec les pédopsychiatres et les chirurgiens pédiatres. Notre volonté de rassembler les médecins de l'enfant et l'adolescent va au-delà de la seule SSP.

La réforme des structures propose de rassembler les pédiatres et d'améliorer la

communication entre les groupes d'intérêt et avec le comité. Vous trouverez les détails de cette réforme dans ce numéro de *Pediatrica* et la proposition de nouveaux statuts sur le site internet de la SSP.

Quelle pédiatrie voulons-nous pour le XXI^e siècle? Si nous voulons promouvoir les meilleurs soins pour les enfants et les adolescents, nous avons besoin d'une société forte qui intègre les principales composantes de la pédiatrie, qui soit un lien entre elles. Les nouveaux statuts que nous vous proposons permettent cette unité dans la diversité.

michael.hofer@chuv.hospvd.ch

Zukunft der SGP: Welche Pädiatrie für das 21. Jahrhundert?

Michaël Hofer, Lausanne

Übersetzung: Stefan Rupp, Einsiedeln

Zu Beginn dieses Jahrhunderts werden viele Prinzipien, die unseren Beruf regeln, verändert oder in Frage gestellt: Neuer Arzttarif (TARMED), Sistieren der Praxisbewilligungen für neue Praxen, Ende des Kontrahierungszwanges, ... Wie alle ärztlichen Spezialitäten ist auch die Pädiatrie direkt betroffen und muss reagieren. Die Reaktion muss rasch und überlegt sein und sie muss die Wünsche und Interessen aller Kinderärzte repräsentieren, seien es Allgemeinpädiater oder Spezialisten, seien es Kinderärzte in der Praxis und/oder im Spital.

Diese Reaktionen verlangen Effizienz und Beweglichkeit: Die bisherigen Erfahrungen zeigen uns, dass die jetzigen Strukturen der SGP diese Bedingungen nicht optimal erfüllen.

Die Pädiatrie setzt sich aus verschiedenen Interessengruppen zusammen, die unsere Spezialität durch ihre Unterschiede bereichern, die aber die Führung der Gesellschaft auch wesentlich erschweren. Wie kann man eine bessere Vertretung der Interessengruppen innerhalb der SGP bewerkstelligen?

Die Praxispädiatrie

Im Jahr 1999 hat sich die ambulante Pädiatrie emanzipiert, sie hat eine Selbstständigkeit erhalten und hat die Probleme in die Hand genommen, die sie direkt betreffen. Ein Beispiel ist der Fortbildungskurs, der dank des Elans und der wichtigen Arbeit einiger Praxispädiater ein neues Gesicht erhalten hat. Dieser Kurs wird von den Kinderärzten sehr geschätzt und fördert direkte Kontakte zwischen Allgemeinpädiatern und Spezialisten. Die neuen Strukturen der SGP müssen es den Praxispädiatern erlauben, ihre Autonomie zu behalten und die Probleme selbst anzupacken, die sie direkt betreffen.

Die pädiatrischen Spezialisten

Obwohl sich die SGP stark für eine Anerkennung von Facharzttiteln für die pädiatrischen Spezialisten eingesetzt hat, wurden diese von der Aerztekammer der FMH nicht

bewilligt. Am 28. April 2004 hat sich der Vorstand der Sektion Klinik an einer Tagung zum Gedankenaustausch mit Vertretern der diversen Spezialitäten getroffen. In der Diskussion haben die Spezialisten ihr Interesse an der Pädiatrie zum Ausdruck gebracht und sich dahingehend geäußert, dass sie einen Austausch mit den Allgemeinpädiatern wünschen. Die neuen Strukturen der SGP müssen den Spezialisten die Möglichkeit geben, mit der Gesellschaft zu kommunizieren, um die spezifischen Probleme diskutieren zu können und Ihre Anträge zu deponieren.

Die Spitalpädiater

Sie verteilen sich auf zwei Interessengruppen.: Das Kollegium der A-Klinikchefs und die Spitalpädiater in der «Interessengruppe pädiatrischer Kliniken in Zentrumsspitalern». Die Strukturreform garantiert ihnen eine Autonomie im Rahmen des Teilvorstandes Spital und eine Vertretung im Sinne einer Interessengruppe im Delegiertenpool.

Die Kinderärzte in Weiterbildung

Die in Ausbildung zum Kinderarzt stehenden Kollegen sind die Zukunft der Pädiatrie und müssen für die Probleme der Berufspolitik sensibilisiert werden. Eine Interessengruppe der Kinderärzte in Weiterbildung wird geschaffen werden und eine Liste aller Pädiater in Weiterbildung aller schweizerischen Kliniken wurde erstellt. Die neuen Strukturen müssen es den Kinderärzten in Weiterbildung erlauben, bei der Entwicklung der Zukunft der Pädiatrie mitzuarbeiten.

Die Betreuung der Kinder und Jugendlichen betrifft neben den Pädiatern auch andere Aerzte. Eine effektive Förderung dieser Betreuung muss zusammen mit allen Aerzten geschehen, die sich um pädiatrische Patienten kümmern. Mit diesem Ziel wurde eine Union aller pädiatrischen Spezialitäten, die sich um Kinder und Jugendliche kümmern, zusammen mit den Kinderpsychiatern und Kinderchirurgen ins Leben gerufen. Damit ge-

hen wir mit unserem Ziel, alle Aerzte von Kindern und Jugendlichen zusammenzuführen, über die Grenzen der eigentlichen SGP hinaus.

Die Strukturreform versucht, die Pädiater zu vereinen und die Verbindung unter den Interessengruppen und zum Vorstand zu verbessern. Sie finden die Details dieser Reform in dieser Paeditrica und den dazugehörigen Statutenentwurf auf der Internetseite der SGP.

Welche Pädiatrie wollen wir im 21. Jahrhundert? Wenn wir die optimale Betreuung von Kindern und Jugendlichen fördern wollen, brauchen wir eine starke Gesellschaft, die die hauptsächlichsten Elemente der Pädiatrie integriert und die ihnen einen Zusammenhalt gibt. Die neuen Statuten, die wir Ihnen unterbreiten, erlauben eine Einheitlichkeit trotz aller Unterschiede.

michael.hofer@chuv.hospvd.ch